

# Caractéristiques socio-économiques d'une exploitation de l'huître des rivières, dans la province du Nounbiel, Sud-Ouest du Burkina Faso

---

Victor n°2 KIENOU<sup>1</sup>, Nessian Désiré COULIBALY<sup>2,\*</sup>

## Résumé

Notre étude a pour objectifs de décrire l'organisation d'une exploitation de l'huître des rivières, les techniques d'exploitation, d'estimer les quantités produites et vendues de l'huître et de décrire les usages socio-culturels des produits dérivés des huîtres dans la province du Nounbiel. Les données ont été collectées à travers des focus group, interviews et visites de sites complétés par une compilation bibliographique. Les résultats indiquent que l'exploitation artisanale de l'huître est une activité de contre-saison qui occupe la quasi-totalité de la population active riveraine du fleuve Mouhoun. Sur 7261 exploitants recensés dans les communes de Batié et de Legmoin, les femmes représentent 51,26 %, les hommes 26,46 %, les jeunes filles et garçons 22,28 %. L'âge des exploitants varie de 13 à 70 ans avec une prédominance dans la tranche d'âge de 40 à 60 ans. Aucune organisation formelle et/ou officielle des exploitants n'existe. C'est une activité non encadrée et non règlementée. L'exploitation contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers la chair d'huître et génère des revenus aux exploitants et aux gros négociants qui revendent les coquilles (70.000 F CFA/tonne) aux acteurs de la filière avicole. Les enjeux de cette activité, au plan local et national, méritent une attention particulière, notamment la prise en compte de cette filière dans la gestion des ressources halieutiques.

**Mots-clés :** Caractéristiques socio-économiques, huître des rivières, exploitation, Nounbiel, Burkina Faso.

## Socio-economic characteristics of river oyster harvest in the province of Nounbiel, in the south-west of Burkina Faso

### Abstract

The objectives of our study are to describe the organization of a river oyster farm, the exploitation techniques, to estimate the quantities produced and sold of oysters and to describe the socio-cultural uses of oyster products in the Nounbiel province. The data were collected through focus groups, interviews and site visits supplemented by a compilation of bibliography. The results indicate that artisanal oyster harvesting is an off-season activity that occupies almost the entire working population along the Mouhoun River. Out of the 7261 operators recorded in the communes of Batié and Legmoin, women represent 51.26%, men 26.46%, young girls and boys 22.28%. The age of the farmers varies from 13 to 70 years, with a predominance in the 40 to 60 age group. There is no formal and/or official organization of farmers. It is an activity that is neither supervised

---

<sup>1</sup> Université Nazi Boni/Institut du Développement Rural, 01 BP1091 – Bobo Dioulasso 01 (Burkina Faso). Mail : victorienou@yahoo.fr, tél : (+226) 70.86.66.56

<sup>2</sup> Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, 03 BP 7047, Ouagadougou 03 (Burkina Faso). Mail : nessesandires@gmail.com, Tél : (+226) 70.73.98.99

\* Adresse pour correspondance : nessesandires@gmail.com, Tél : (+226) 70.73.98.99

nor regulated. The farm contributes to food and nutritional security through oyster meat and generates income for the farmers and grey traders who resell the shells (70,000 FCFA/tonne) to the poultry industry. The challenge of this activity, at the local and national levels, deserve special attention, especially the consideration of this sector in the management of fishery resources.

**Keywords :** Socio-economic characteristics, river oyster, exploitation, Nounbiel, Burkina Faso.

## Introduction

Les huîtres sont des mollusques bivalves, lamellibranches appartenant à plusieurs familles dont celle des Etheriidae rencontrées dans les eaux continentales africaines (PODA, 1992 ; AKÉLÉ *et al.*, 2015 ; AGADJIHOUEDE *et al.*, 2017). Certaines familles et espèces sont rencontrées dans les eaux saumâtres ou salées comme *Crassostrea gasar* ADANSON 1757, sur les côtes de l’Afrique de l’Ouest (DIOH, 1976 ; CORMIER-SALEM, 1986 et 1987). La présence de ces bivalves au Burkina Faso, est rapportée par PODA (1992) qui montre que leur distribution et leur biologie dépendent intimement des facteurs physico-chimiques de l’hydrosystème, de la pérennité et de la continuité du flux (courant) du cours d’eau. Les huîtres font partie des ressources naturelles épuisables qui, malheureusement, ne sont pas encore prises en compte dans les dispositions règlementaires relatives à l’exploitation des ressources halieutiques au Burkina Faso. Une étude conduite par le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (ANON, 2018) montre que *Etheria elliptica* LAMARCK 1807, est exploitée par les populations riveraines des zones d’occurrence et que la surexploitation et les pollutions diverses sont les causes majeures du déclin des populations d’huîtres (AKÉLÉ *et al.*, 2015). Il existe un vide juridique qui leur est préjudiciable. Au Burkina Faso, l’huître des rivières est exploitée artisanalement par les populations vivant à proximité des cours d’eau pérenne à flux continu, comme celui du Mouhoun et de ses affluents (PODA, 1992). La chair est recherchée pour les besoins alimentaires tandis que les parties calcifiées et/ou molles sont utilisées en pharmacopée et dans certaines pratiques rituelles chez les populations riveraines. L’exploitation à des fins « industrielles » de la coquille de ces mollusques dans l’alimentation animale (aviculture notamment) a débuté dans les années 2002 à la suite de la crise socio-politique intervenue en Côte d’Ivoire (SOME, comm. pers. 2019). Dès lors, l’exploitation de l’huître des rivières est devenue une véritable activité de contre-saison au même titre que le maraîchage ou l’embouche des animaux dans la région du Sud-Ouest. Toutefois, les études relatives à l’exploitation de cette ressource au Burkina Faso ne sont pas encore bien connues ni assez documentées. La connaissance des différents acteurs, les techniques de la cueillette de ladite ressource et les dimensions de l’intérêt socio-économique qui font tant l’engouement des populations nous semblent à présent utiles à appréhender pour aider à toute prise de décision en relation avec l’exploitation de cette ressource naturelle.

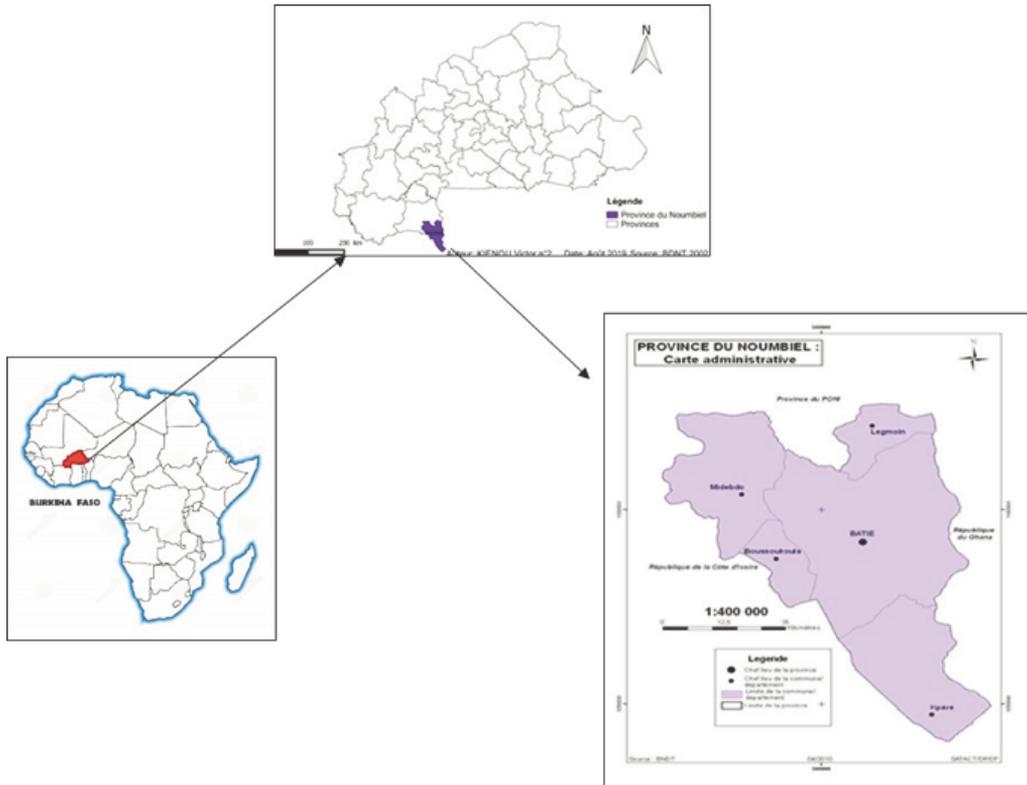
L’objectif de la présente étude est d’établir les caractéristiques socio-économiques des acteurs exploitant cette ressource très peu connue des Burkinabè.

Les objectifs spécifiques visent d’abord à décrire l’organisation des exploitants de l’huître des rivières, et les techniques d’exploitation, puis à estimer les quantités produites et vendues et enfin à décrire les usages socio-culturels des produits dérivés des huîtres.

# I. Matériel et méthodes

## 1.1 Présentation de la zone d'étude

L'étude a été conduite dans la province du Nounbiel dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso (figure 1). Selon les données recueillies auprès de la Direction Régionale de l'Economie et de la Planification (DREP-SO, 2011), la province du Nounbiel couvre une superficie de 2 879 km<sup>2</sup>. Elle est limitée au Nord et à l'Ouest par la province du Poni, à l'Ouest et au Sud par la république de Côte d'Ivoire et à l'Est par la république du Ghana avec laquelle elle partage une frontière naturelle, le fleuve Mouhoun. La Province comprend quatre communes rurales (Boussoukoulou, Kpéré, Legmoïn, Midebdo) et une commune urbaine (Batié) qui est son chef-lieu (figure 1).



**Figure 1 :** Localisation de la province du Nounbiel et la zone d'étude (Legmoïn en haut à droite et Batié au milieu).

La province est relativement bien arrosée avec une pluviométrie moyenne annuelle de 1060 mm (PRD-SO, 2009 ; DREP-SO, 2011). L'hydrographie de la province du Nounbiel est dominée par le fleuve Mouhoun (ex Volta Noire), unique cours d'eau permanent au Sud-Ouest, autour duquel affluent de nombreux cours d'eau secondaires (le Poni, le Kamba, le Bambassou, le Kolongo, le Kombié, le Pouéné, et le Koulbi). Ce réseau hydrographique provincial subit une fluctuation pluviométrique avec une tendance à la baisse ces dernières années. La variation pluviométrique dans le temps et dans l'espace a un effet certain sur le biotope et la biologie des animaux aquatiques, dont l'huître des rivières.

La province du Nounbiel compte 70036 habitants (DREP-SO, 2011) dont 51,10 % de femme. Cette population est essentiellement jeune. En effet, 50,49 % de la population a moins de 15 ans et 44,26 % a un âge compris entre 15 et 59 ans. Les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 4,94 %. La population de la province comprend essentiellement une communauté autochtone composée de Birifor (Batié), Dagara (Legmoin) et de fortes communautés allochtones constituées principalement de Mossi, de Dioula, de Peuhl..., fruit de migrations de populations organisées ou non (PDR-SO, 2009).

L'agriculture et l'élevage occupent environ 90 % de la population de la province du Nounbiel. L'orpaillage artisanal constitue de nos jours une des principales sources de revenus de la population (PRD-SO, 2009 ; DREP-SO, 2011). Depuis 2002, les coquilles de l'huître des rivières sont exploitées hors saison agricole par les populations riveraines du fleuve Mouhoun dans cette province (SOME, comm. pers.2019).

## 1.2. L'huître des rivières au Burkina Faso

L'huître des rivières rencontrée dans les écosystèmes lotiques du Burkina Faso est un mollusque de la classe des Bivalves (= Lamellibranches ou Pélécytopodes) et de la famille des Etheriidae. Elle est connue sous diverses appellations par les populations riveraines de la zone d'occurrence. Ainsi, elle est appelée « *Kinkin* » en mooré, « *Bguala* » en dioula, « *Ielmè* » en dagara, « *Yelman* » pour désigner la chair en lobiri et chez les birifors tandis que le coquillage est appelé « *Yelpè* » chez les birifors (ANON, 2018 ; SOME, comm. pers. 2019). Au plan anatomique, l'huître des rivières a une coquille feuilletée de forme irrégulière à tendance rectangulaire, sans côte rayonnante avec deux valves dissemblables, l'une étant très creuse et l'autre plate (photos 1, 2, 3). La taille varie de 10 à 18 cm (longueur distale).



**Photo 1** : Huître entière (2 valves) : forme irrégulière à tendance rectangulaire (crédit photo : Coulibaly, 2019).



**Photo 2 :** Face externe de la valve creuse montrant une coquille feuilletée de forme irrégulière (crédit photo : Coulibaly, 2019).



**Photo 3 :** Face interne de la valve plate de la coquille de l’huître des rivières (crédit photo : Coulibaly, 2019).

Sa distribution actuelle au Burkina Faso suit les cours d’eau pérenne à flux continu dont celui du Mouhoun et de ses affluents (PODA, 1992 ; ANON, 2018) et la Pendjari à la frontière avec la République du Benin (AKÉLÉ *et al.*, 2015 et 2017). Les rochers ou tout support/substrats physiques immergés constituent le support sur lequel se fixent les bancs sauvages d’huîtres dans leurs habitats, dans les lits de ces cours d’eau.

### 1.3. Méthodologie

Les enquêtes ont été conduites de juillet à septembre 2019. Deux des trois communes riveraines au fleuve Mouhoun (Batié et Legmoin) dans la province du Nounbiel ont été nos sites d'enquêtes. Dans la commune de Legmoin, il s'agit des villages ou hameaux de culture de Ouadiel, Ferkane, Toupar, Tobil tandis que dans la commune de Batié, les villages ou hameaux de culture de Domprétéon, Djoungbal, Kienkiéré, Komitékoura ont été concernés par nos enquêtes. L'accès aux sites le long du fleuve est libre pour tout récolteur quel que soit son origine (Batié, Legmoin, Ghana...). Les sites d'exploitation sont retenus en raison de leur accessibilité, de la présence de supports immergés de ces bivalves et de l'importance de l'activité de récolte des huîtres. L'ouverture de la campagne de récolte est marquée par la réalisation d'un rituel traditionnel (sacrifice) au bord du Mouhoun dans chaque village, exploitant d'huître.

Les enquêtes ont intéressé plusieurs catégories d'acteurs impliqués directement ou non dans les aspects touchant à l'exploitation de l'huître des rivières. La collecte des informations a été effectuée à travers :

- des focus group : au nombre de huit (8), ces focus ont intéressé les exploitants directs de l'huître. Ils ont permis de regrouper les acteurs de la population active impliquée dans l'exploitation des huîtres en catégories socio-professionnelles. Il s'agit, des hommes, des femmes et des jeunes filles et garçons d'âge inférieur ou égal à 18 ans. Cent quarante-quatre (144) personnes ont participé à ces focus dans les deux communes. Ces focus group avec les acteurs œuvrant dans cette activité visaient à collecter les données relatives aux effectifs des acteurs impliqués dans l'exploitation des huîtres, l'âge des exploitants, l'organisation des acteurs, le statut matrimonial, la conduite technique de l'exploitation, le volume des productions (chair, coquillages), les circuits de collecte et d'écoulement, les prix ;
- des interviews avec les services techniques déconcentrés de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources Animales et Halieutiques. Les questions ont porté sur les potentialités et les contraintes liées à l'exploitation des ressources naturelles dans la province, dont l'huître des rivières ;
- des entretiens individuels : ces entretiens se sont effectués sur la base d'un questionnaire structuré et ont concernés 41 personnes ressources choisies en raison de leur expérience dans l'activité et de leur disponibilité pour décrire la pratique, le matériel et son usage, les gains et leur destination, ainsi que l'organisation des acteurs ;
- la consultation des documents /registres des exploitants dans les villages et mis en place par les négociants collecteurs. Les listes colligées ont permis d'établir le nombre d'exploitants dans les deux communes à 7 261 acteurs.

Les sites de collecte ont été visités dans quelques hameaux ou villages.

## II. Résultats

### 2.1 Caractéristiques socio-démographiques des acteurs de la récolte de l'huître sur le fleuve Mouhoun au Noubiel

#### 2.1.1. Caractéristiques démographiques

Sur un effectif de 7 261 exploitants d'huîtres dans les deux communes enquêtées (Batié et Legmoin), la répartition par catégorie socio-professionnelle montre que les femmes représentent 51,26 %, suivies par les hommes (26,46 %) et les jeunes pour 22,28 % (tableau I).

**Tableau I** : Répartition par catégorie socio-professionnelle des acteurs exploitant les huîtres dans les communes de Batié et de Legmoin (Noubiel).

Communes	Acteurs			Total/commune
	Hommes	Femmes	Jeunes	
Batié	1 398	2 552	995	4 945
Legmoin	523	1 170	623	2 316
<b>Total/catégorie</b>	<b>1 921</b>	<b>3 722</b>	<b>1 618</b>	<b>7 261</b>
<b>Proportion (%)</b>	<b>26,46</b>	<b>51,26</b>	<b>22,28</b>	<b>100</b>

Sources : résultats d'enquête août 2019.

Dans la commune de Batié qui totalise 4945 exploitants recensés (68,10 %), le village de Baportéon enregistre le plus grand effectif d'exploitants (806) suivi par ordre décroissant par Dakortéon (745), Kienkiéré (697) et Toussana (636) comme indiqué dans le tableau II. Les femmes adultes (âge supérieur ou égal à 19 ans) représentent 51,60 % des acteurs exploitants l'huître tandis que les jeunes ne représentent que le cinquième (1/5) des acteurs (tableau II).

**Tableau II** : Répartition socio-professionnelle des acteurs exploitant les huîtres dans la commune de Batié.

Villages	Effectifs			Total
	Hommes	Femmes	Jeunes	
Toussana	181	353	102	636
Baportéon	213	483	110	806
Dosiétéon	58	84	71	213
Naatéon	93	102	74	269
Gbabtéon	183	212	118	513
Domprétéon	113	198	83	394
Kienkirè	183	382	132	697
Ségnitéon	110	213	103	426
Dakortéon	181	413	151	745
Sièpar	83	112	51	246
<b>Total</b>	<b>1398</b>	<b>2552</b>	<b>995</b>	<b>4945</b>
<b>Proportion (%)</b>	<b>28,27</b>	<b>51,60</b>	<b>20,13</b>	<b>100</b>

Sources : résultats d'enquête août 2019.

Dans la commune de Legmoin, le village de Ouadiel compte le plus grand effectif d'exploitants (855), suivi par Ferkane (605) et Toupar (543) comme indiqué dans le tableau III. Les femmes constituent la moitié de l'effectif des exploitants.

**Tableau III** : Répartition socio-professionnelle des acteurs exploitant les huîtres dans la commune de Legmoin.

Villages	Effectifs			Total
	Hommes	Femmes	Jeunes	
Ferkane	125	320	160	605
Ouadiel	155	490	210	855
Toupar	145	250	148	543
Tobile	98	110	105	313
<b>Total</b>	<b>523</b>	<b>1170</b>	<b>623</b>	<b>2316</b>
<b>Proportion (%)</b>	<b>22,59</b>	<b>50,51</b>	<b>26,90</b>	<b>100</b>

Sources : résultats d'enquête août 2019.

Les tableaux I, II et III, font ressortir l'implication de toutes les couches sociales dans la récolte des huîtres dans les villages et hameaux jouxtant le fleuve Mouhoun dans les communes de Batié et de Legmoin. Les femmes cueilleuses sont majoritaires dans tous les villages. Ouadiel dans la commune de Legmoin et Baportéon à Batié ont les effectifs les plus élevés de cueilleuses d'huîtres de la province.

L'âge des quarante et une (41) personnes enquêtées est compris entre 13 et 70 ans avec une prédominance dans les tranches d'âge de 40 à 60 ans (tableau IV).

**Tableau IV** : Répartition en tranches d'âge des acteurs enquêtés.

Tranche d'âge	Effectifs		Total
	Hommes	Femmes	
13-20	1	0	1*
20-30	3	2	5
30-40	1	1	2
40-50	5	7	12
50-60	7	8	15
60-70	4	2	6
<b>Total</b>	<b>21</b>	<b>20</b>	<b>41</b>

\*écolier de 13 ans

Sources : résultats d'enquête août 2019.

Dans les villages enquêtés, les tranches d'âge de 40 à 60 ans comptent les plus grands effectifs d'exploitants, aussi bien chez les femmes que chez les hommes. L'exploitation de l'huître des rivières dans le Noubiel n'est pas segmentée en maillons (production, transformation et commercialisation). Les acteurs cumulent les fonctions de récolte, transformation et commercialisation pour le produit carné tandis que dans le circuit de vente des coquilles, ils sont producteurs et commerçants. Les exploitants sont de l'ethnie « Dagari » dans la commune de Legmoin et « Birifor » dans la commune de Batié.

En ce qui concerne leur statut matrimonial, la totalité des hommes exploitants sont mariés tandis que 30 % des femmes qui s'adonnent à cette activité sont des veuves (tableau V).

**Tableau V** : Répartition des personnes enquêtées selon leur statut matrimonial

Communes	Hommes		Femmes		Total
	Mariés	Veufs	Mariées	Veuves	
Batié	10	0	6	4	20
Legmoin	10	0	8	2	20
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>0</b>	<b>14</b>	<b>6</b>	<b>40</b>

NB : Une des personnes enquêtées de la commune de Legmoin est un écolier de 13 ans.

Sources : résultats d'enquête août 2019.

### 2.1.2. Périodes et moyens d'exploitation de l'huître

L'exploitation de l'huître dans le Noubiel dure 4 mois. Elle débute dès la fin des activités champêtres et de la décrue en mars et prend fin en juin, période marquant le début de la saison pluvieuse. La production hebdomadaire dure cinq (5) jours dans la commune de Legmoin et six (6) jours à Batié. Les horaires moyens de récolte varient entre 10 heures et 16 heures. Les instruments ou engins utilisés dans l'activité de récolte sont rudimentaires et constitués de coupe-coupe ou tout instrument contondant et d'un récipient de collecte (bassine ou corbeille). La récolte des huîtres dans le Noubiel est une pêche à pied qui se pratique dans les zones de décrue. Les instruments de transformation des produits de la cueillette sont également rudimentaires et comprennent une marmite pour la cuisson des huîtres, une passoire en grillage, des claies de fumage et des bassines.

### 2.1.3. Techniques d'exploitation des huîtres

Les hommes, les femmes et les jeunes assez vigoureux et sachant bien nager vont rechercher les bancs d'huîtres sur les substrats solides (rochers, troncs d'arbres ou bois morts stabilisés). À l'aide d'un instrument contondant (coupe-coupe, hache...) les huîtres sont décollées de leur support et mises dans une corbeille ou une bassine. Les huîtres cueillies sont cuites par ébullition dans des marmites. Dès que l'ouverture des coquilles est constatée, le contenu de la marmite est renversé dans une bassine à travers une claie grillagée qui retient les huîtres. Après la cuisson des huîtres, la chair est facilement retirée à la main et stockée dans un récipient. Elle est ensuite bien lavée, mise en petites boules de taille égale puis déposée sur du grillage pour le fumage. Cette opération de fumage dure environ un jour, puis les boules d'huître sont séchées au soleil pendant un à deux jours. Chaque exploitant adulte s'occupe individuellement de la transformation de ses produits. Les boules de chair séchée seront autoconsommées ou vendues en tas. Les coquillages sont également stockés pour être vendus à des négociants soit en tas ou par bassine.

## 2.2. Caractéristiques socio-économiques de l'exploitation de l'huître des rivières

### 2.2.1. Estimation des quantités produites

Les enquêtes ont révélé qu'un exploitant peut récolter par jour de sortie, au minimum une bassine et au maximum cinq (5) bassines d'huîtres non décortiquées, soit une moyenne de trois bassines par jour. La production de chair par bassine est estimée à 2,5 kg. Les projections de production de chair pour une campagne de récolte de quatre (4) mois et par exploitant sont estimées au tableau VI. La production minimale est de 200 kg de chair pendant la campagne et peut être six (6) fois plus importante dans l'hypothèse la plus haute.

**Tableau VI :** Production moyenne de chair séchée d’huître pour un exploitant par campagne au Nounbiel (Enquêtes, août 2019).

Paramètres	Hypothèse basse	Hypothèse haute
Quantité moyenne de chair/exploitant/jour (kg)	2,5	12,5
Nombre de jour de cueillette durant la campagne*	80	96
Total de la production individuelle pour la campagne (kg)	200	1200

\*Campagne de 4 mois

Sources : résultats d’enquête août 2019.

### 2.2.2 Vente des produits issus de l’exploitation de l’huître des rivières

L’exploitation des huîtres dans le Nounbiel met sur le marché deux types de produits :

- la chair de l’huître, qui est mise en boule, fumée et séchée. Ce produit peut être mis en consommation familiale chez le récolteur ou vendu (en tas de trois boules) dans les marchés locaux à un prix variant de 100 à 200 F CFA. La chair d’huître, selon nos enquêtes, n’a jamais connu de mévente en raison des usages multiples dans la vie des populations (Dagari, Birifor et Lobi). Les enquêtes ont permis d’établir, après pesée, le poids moyen des trois boules à 100 g. La production individuelle de chair sèche, au regard du tableau VI, est estimée à une valeur financière moyenne de 700.000 F CFA par saison de récolte.

- les coquilles d’huîtres : après l’extraction de la chair, les récolteurs –transformateurs rassemblent les coquilles pour la vente. Les prix sont variables, certains vendent au tas tandis que les autres utilisent un récipient, une bassine, dont le poids moyen du contenu a été établi après pesée à 21 kg pour une valeur de 1000 F CFA. Ces coquilles collectées chez les transformateurs par les négociants, sont vendues aux provendiers de la filière avicole à un prix de 50.000 F CFA/tonne à Bobo-Dioulasso et 70.000 F CFA/tonne à Ouagadougou. La différence de prix serait liée aux charges relatives au transport de Batié à ces deux villes. Cette valorisation des coquilles est très récente et remonte à 2002, année marquant le début de la crise en Côte d’Ivoire. Ce pays était alors la principale source d’approvisionnement en calcium par les aviculteurs modernes installés dans les zones périphériques des grandes villes (Bobo et Ouagadougou notamment).

Depuis, le 15 Octobre 2018, une association dénommée « Association Coquillage Action de Batié (ACAB) » a vu le jour afin de fédérer tous les récolteurs d’huîtres des villages du Nounbiel.

### 2.3. Usages socio-culturels des produits des huîtres dans la province du Nounbiel

Les produits issus de l’exploitation des huîtres connaissent des usages socio-culturels dans la province d’occurrence de ces bivalves. Ainsi, la chair séchée est utilisée dans les cérémonies funéraires, les rites d’initiation au jeu du balafon funéraire et dans les divinations (charlatan).

A l’état nature, la coquille est utilisée dans les cérémonies d’installation de certaines divinités ou fétiches. Elle est par ailleurs utilisée en pharmacopée après calcination pour le traitement des brûlures et des plaies.

### III. Discussion

L'exploitation à grande échelle de l'huître des rivières *Etheria elliptica* au Burkina Faso est une activité très peu connue. Elle revêt une importance socio-économique locale pour les populations vivant à proximité du fleuve Mouhoun, dans les provinces de l'extrême Sud du Burkina Faso.

#### 3.1. Aspects organisationnels de l'exploitation de l'huître des rivières dans le Nounbiel

L'exploitation de l'huître des rivières dans la province du Nounbiel est une activité artisanale non structurée. Cette caractéristique est typique à toutes les filières émergentes. L'inorganisation de l'exploitation de l'huître dans le Nounbiel est similaire à ce qui a été jadis observé au Sénégal dans les années 50 (GRANDCOLAS, 1997). Les exploitants dans le Nounbiel assurent en individuel toutes les activités depuis la collecte, la transformation (cuisson, extraction de la chair) et la commercialisation des produits (chair fumée et séchée, coquillages). Au Sine-Saloum (Sénégal), les traits organisationnels de l'exploitation de l'huître des mangroves s'apparentent à ce qui est observé au Nounbiel. Les exploitants mènent des activités individuelles et font au besoin des regroupements à base familiale pour mutualiser les moyens de production (pirogue, coupe-coupe...) (GRANDCOLAS, 1997).

L'exercice de cette exploitation dans la province du Nounbiel est l'apanage des principaux groupes ethniques du Sud-Ouest dont les Dagari, et Birifor. L'un des traits socio-démographiques qui caractérisent les exploitants de cette huître est la forte proportion des femmes. Ce constat est similaire à ce qui a été observé au Bénin (KINKPE *et al.*, 2005 ; AKELE *et al.*, 2015 ; AGADJIHOUEDE *et al.*, 2017) et au Sénégal (GRANDCOLAS, 1997). La frange jeune (< 20 ans) de la population n'est pas très impliquée dans l'exploitation de l'huître dans la province du Nounbiel. C'est plutôt la tranche d'âge comprise entre 40 à 60 ans qui prédomine et ce constat est différent des observations d'AGADJIHOUEDE *et al.*, (2017) qui rapportent la forte présence des jeunes dans l'exploitation de l'huître des mangroves *C. gasar* dans le lac Nokoué au Bénin. Par contre, sur la rivière Pendjari faisant office de frontière entre le Burkina Faso et le Bénin, l'âge moyen des exploitants est de 40 ans (AKÉLÉ *et al.*, 2015), ce qui est proche de l'âge des exploitants dans la province du Nounbiel.

La durée de la période d'exploitation de l'huître dans le Nounbiel est inférieure à celle de six (06) mois dans la mangrove du lac Nokoué au Bénin (AGADJIHOUEDE *et al.*, 2017) ou dans le Saloum au Sénégal (GRANDCOLAS, 1997). L'exploitation des huîtres est une activité fortement saisonnalisée et régionalisée.

#### 3.2 Aspects socio-économiques liés à l'exploitation de l'huître

La valorisation traditionnelle connue de cette espèce était d'ordre alimentaire (chair fumée) et socio-culturelle (PODA, 1992). La crise socio-politique survenue en Côte d'Ivoire à partir de 2002 a été une opportunité de promouvoir l'exploitation à grande échelle de cette huître dont les coquillages sont recherchés pour les besoins de l'aviculture en zone péri-urbaine des grandes agglomérations (SOME, Comm. pers. 2019).

L'exploitation des huîtres en campagne agricole morte dans le Nounbiel génère des revenus par la vente de la chair et des coquillages. Les revenus tirés de la vente de la chair fumée et séchée sont bien supérieurs à ceux rapportés par AKELE *et al.*, (2015). Ces derniers donnent des revenus variant de 44.000 à 77.000 F CFA. Ces revenus sont estimés à 140.000 F CFA au Sénégal

pour une campagne de six mois (GRANDCOLAS, 1997). AGADJIHOUEDE *et al.*, (2017) rapportent des revenus similaires à ceux du Nounbiel et qui variaient de 472.885,68 F CFA (chez le mareyeur) à 723.618,48 F CFA (chez le récolteur). Les acteurs mixtes (récolteur-mareyeur) avaient des revenus de 690.319,92 F CFA. Cette activité de cueillette des bancs d'huîtres naturelles semble plus rémunératrice que l'ostréiculture. En effet, ADITE *et al.*, (2013) rapportent un revenu moyen annuel de 160.000 F CFA pour un éleveur d'huître dans la zone costale du Bénin.

### 3.3 Considérations socio-culturelles

Les valeurs socio-culturelles relatives à l'huître dans cette province sont difficiles à évaluer au plan financier. PODA (1992) avait évoqué ces valeurs qui ont été confirmées par l'enquête d'août 2019. Ces usages se rapportent à l'utilisation des parties molles ou calcifiées dans les rites funéraires, artistiques et divers domaines culturels. PROVOT et HOSTIN (comm. pers.) ont rapporté également les valeurs de l'huître dans la pharmacopée et autres pratiques traditionnelles en Guyane.

## Conclusion

L'huître des rivières qui vit dans les écosystèmes lotiques (cours d'eau à flux continu) constitue une excellente source de protéines animales pour les populations riveraines et également une opportunité d'amélioration des revenus en milieu rural à travers l'exploitation et la vente des produits dérivés des huîtres (chair et coquillage). Dans la zone étudiée, l'activité est essentiellement conduite hors de la saison agricole par les femmes (51,26 % des acteurs). Les acteurs de cette filière émergente ne sont pas encore suffisamment organisés ni structurés en maillons. Les revenus générés sont assez substantiels, en moyenne 700.000 F CFA /exploitant pendant la campagne qui dure quatre (4) mois. Cette activité de cueillette des huîtres n'est malheureusement pas encadrée ni réglementée par les dispositions juridiques régissant l'exploitation des ressources halieutiques au Burkina Faso. Ce vide juridique associé aux pollutions agrochimiques et mécaniques est préjudiciable à l'exploitation durable de cette ressource naturelle. Face à ces menaces, il est opportun de mettre en place des dispositifs de gestion de cette ressource et envisager les opportunités pour sa domestication et son élevage (ostréiculture) au Burkina Faso.

## Références bibliographiques

- ADITE A., ABOU Y., SOSSOUKPE E. et FIOGBE E. D., 2013. The oyster farming in the costal ecosystem of southern Benin (West Africa) : environment, growth and contribution to sustainable coastal fisheries management. *Int. Journal of Development Research*, vol 3(10) : 087 -094.
- AKÉLÉ G. D., AHOANSOU MONTCHO S., LALEYE P. A., 2017. Growth of freshwater *Etheria elliptica* oyster LAMARCK, 1807 reared in cages in the Pendjari River (Bénin, West Africa). *Aquat.Living Resour.*(30) : 17
- AKÉLÉ G. D., AHOANSOU MONTCHO S., CHIKOU A., MENSAH G. A., LALÈYÈ P. A., 2015. Traditional exploitation of edible freshwater oyster *Etheria elliptica* LAMARCK, 1807 in Pendjari river (Benin – West Africa) : assessment of income, human pressure and options for management. *Int.J.Biol. chem.Sci* 9 (1) : 246-258.
- AGADJIHOUEDE H., AKÉLÉ G. D., GOUGBEDJI A. U. M., LALEYE P. A., 2017. Exploitation de l'huître des mangroves *Crassostrea gasar* ADANSON, 1757 dans le lac Nokoué au Bénin. *European scientific Journal*, vol 13 : 352-367
- ANON, 2018. Etat des ressources halieutiques non ichtyennes au Burkina Faso. MRAH/DGRH, Ouagadougou, Burkina Faso, 61 p.

**CORMIER-SALEM M. C., 1987.** La cueillette des huîtres en Casamance : place de cette pratique dans le système d'exploitation diola. Document Scientifique du Centre de Recherche Océanographique de Dakar-Thiaroye n°106, Dakar, Sénégal, 119 p.

**CORMIER-SALEM M.C., 1986.** La filière des huîtres en Casamance. In « L'estuaire de la Casamance : environnement, pêche, socio-économie. Actes du Séminaire ISRA sur la pêche artisanale en Casamance », Le Reste I., Fontana A., Samba A., Publication ISRA-CRODT, Dakar, Sénégal, p. 2 19-224.

**DIOH B.C., 1976.** L'ostréiculture au Sénégal. Thèse de Doctorat vétérinaire, EISMV, Université de Dakar, Sénégal, 111 p.

**DREP-SO, 2011.** Monographie de la province du Nounbiel. Direction Régional de l'Economie et de la Planification du Sud-Ouest (DREP-SO), Gaoua, Burkina Faso, 70 p.

**GRANDCOLAS D., 1997.** Les femmes et la collecte des huîtres dans le Saloum (Sénégal). Centre de Recherches Océanographiques de Dakar – Thiaroye, Document scientifique n°143, Dakar, Sénégal, 76 p.

**KINKPE R., SOSSA G.N., VIAHO C.C., 2005.** L'ostréiculture traditionnelle : état des lieux et perspectives d'amélioration. Mémoire de Diplôme d'Etude Agricole Tropicale, Lycée Agricole Médji, Sékou, Benin, 92 p.

**PODA J. N., 1992.** L'huître des rivières : distribution, rôle dans l'alimentation et la pharmacopée locale au Burkina Faso. *Sci et Tech.* XX (1) : 1-16.

**PRD-SO, 2009.** Plan Régional de Développement du Sud-Ouest. Conseil régional, Gaoua, Burkina Faso, 103 p.